

s'engage contre l'alcoolisme chez nos frères les Franco-Américains. Elle coïncide avec la campagne faite dans Québec depuis quelques années et l'on peut dire que ce dernier effort est le fils du précédent. Cependant ils ne sont pas identiques, ils se distinguent par plusieurs côtés, à cause de la différence des milieux au sein desquels vivent les groupes que l'on a voulu atteindre.

En Canada la bataille a été très vive. Elle a eu un profond retentissement dans toute la province de Québec. Les enrôlements se sont faits en masse. Les cadres étant très larges, on y accueillait tout homme qui protestait de son bon vouloir. Les défections cependant ont été rares, surtout à la campagne où l'esprit de foi est plus vif. Le prêtre a trouvé des collaborateurs précieux dans les femmes et les enfants. La famille s'est intéressée à l'œuvre, car il s'agissait de sauver le père et de protéger les fils.

L'œuvre du révérend père Jacquemet ne saurait s'accommoder de pareils envahissements. D'abord elle n'a pas encore toute l'extension dont elle est susceptible, et puis elle est avant tout une œuvre fermée, et elle ne s'ouvre qu'à bon escient. Elle est faite d'une trame plus serrée, comme on a pu le voir. Elle se présente sous la forme d'un corps pourvu d'un organisme très complet et très vivant : chacun des organes ayant sa fonction déterminée. Il est même entouré de protection et de défense contre les éléments morbides qui tenteraient de s'y introduire. . . . C'est ce qui lui assure vie, force et santé.

Le règlement sévère que lui a donné son fondateur tient à distance les mous et les faibles. L'abstinence totale prémunit contre les dangers les plus communs. Pour être admis le candidat doit s'engager en présence d'un prêtre, deux mois à l'avance ; suit un temps de probation assez prolongé, puis se succèdent les renouvellements périodiques. Ce n'est qu'après ce temps d'épreuve qu'il peut être reçu. Des assemblées sont régulièrement convoquées et tenues à date fixe par le père directeur quatre fois l'an. Il est manifeste que le fondateur a suivi son œuvre de près et qu'il a tenu d'une main ferme et d'un œil vigilant à l'obéissance du règlement.

C'est bien, semble-t-il, l'organisation qui convient à la ville, où les occasions de boire se rencontrent pour ainsi dire à toutes les portes, et où les sollicitations des amis sont plus fréquentes et plus pressantes.